

La Ciotat. La série documentaire «*Arrête ton cinéma*» s'est arrêtée dans la ville pour son huitième épisode. Rencontre avec son jeune créateur, Jonathan Trullard, qui livre sa démarche artistique.

Le cinéma autrement, loin des paillettes et des tapis rouges



Le jeune réalisateur, Jonathan Trullard, questionne des Ciotadens, sur terre et en mer, pour le tournage de son huitième épisode qui traite de l'avenir du cinéma. PHOTO J.T.

■ C'est l'histoire d'un étudiant de 26 ans en licence de cinéma. Après des études de lettres modernes qui l'on conduit jusqu'à Liverpool, Jonathan Trullard est revenu vivre à Aix-en-Provence non loin de sa famille. Dès lors, il commence à étudier le cinéma. Dans le cadre d'un stage, il décide de créer son propre programme, «*Arrête ton cinéma*», en s'inspirant de la série documentaire «*En campagne*» diffusé sur France 5. Dans son projet par contre, pas question de villages ruraux mais bien du cinéma, de son évolution et de son avenir. Il sillonne les rues, les chemins, les villes et villages pour réaliser chacun de ses épisodes. «*C'est une démarche quasi militante et politique, le cinéma est un art qui a une fonction sociale importante où chacun peut s'exprimer*», raconte Jonathan.

Le cinéma pour tous

En partant du postulat «*tout le monde est légitime pour parler du cinéma*», Jonathan essaye de déconstruire les clichés et construire

le cinéma autrement. Jusqu'ici, huit épisodes ont été tournés, montés et sont visibles sur la toile. «*J'ai beaucoup aimé le ton et la spontanéité utilisés. Je m'efforce de faire la même chose avec un angle sociologique et engagé*», explique Jonathan. Selon lui, tout le monde a son mot à dire «*de monsieur tout le monde aux professionnels*». C'est bien là l'objet de son documentaire. Drôle, intime, pétillant, une vision à la fois individuelle et universelle.

Jonathan prend des moments et les fige pour en faire un régal documentaire. Si le réalisateur est encore jeune, difficile de ne pas sentir le génie et la volonté en lui. Sandrine Bonnaire et Costa Gavras dans certains de ses épisodes, rien que ça !

Pour son huitième épisode, le néo-réalisateur tente de répondre à la question «*quel avenir pour le cinéma ?* », il s'est donc rendu à La Ciotat «*le berceau du cinéma*». Après avoir interrogé des passants au hasard sur la plage, il a visité

le chantier de l'Eden-Théâtre où il s'est entretenu en toute franchise avec Michel Cornille, président «*des Lumières de l'Eden*» et Emmanuelle Ferrari, chargée de mission Cinéma pour la Ville.

Un projet en péril ?

Malgré de bons échos, médiatiques notamment, le projet ne trouve pas les financements nécessaires pour pouvoir continuer. Jonathan démarche alors les différentes chaînes de télévision pour «*continuer à travailler correctement, payer la quinzaine de bénévoles et surtout être plus diffusé*». «*On ne cherche pas à faire le buzz*», précise-t-il. Alors que de nouveaux épisodes sont en préparation, Jonathan recherche toujours un diffuseur.

Il espère trouver les moyens nécessaires dans la région «*sans passer par la case Paris*».

PIERRE-FRANÇOIS YVES AVEC CEDRELLE EYMARD-DUVERANY

Pour voir les épisodes : www.arretetoncinema.com